

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

Notes du "Bureau Documentaire Belge"

(Suite.)
En 1869, c'est la tentative d'emprise par Napoléon III sur les chemins de fer de Belgique, par un accord avec les Compagnies; tentative repoussée et qui aboutit à la signature du protocole du 27 avril.

Elle envoie la question du droit d'asile.

Les attentats contre les princes étrangers. Loi de 1858.
Les vaines tentatives étrangères pour asservir la presse.

L'attitude neutre du Gouvernement en 1849, en 1848 et en 1855 alliance de l'Ouest contre la Russie.
Puis Billebrand continue.

"La Belgique ne se borna pas, dans les embarras européens, à conserver fermement sa neutralité vis-à-vis de tous ses amis et ennemis, comme elle conservait son indépendance et son autonomie devant les incursions de voisins avides ou impatients. Elle savait aussi bien que Wellington et Palmerston, qui le lui rappelaient sans cesse, qu'une déclaration de neutralité abstraite ne signifie pas grand-chose. Aussi longtemps qu'il n'y a pas, derrière, le renfort concret des canons et des baïonnettes, Leopold modifia seulement la pensée de Thiers: "Sans bons moyens de défense, vous serez le jouet de tous", en écrivant à son ministre Rogier ces mots mémorables: "Sans la sécurité de l'existence nationale, il n'y a pas de vie possible pour un Etat".

Déjà lors de la première rupture de la longue paix, en 1858, commença la réorganisation opportune de l'armée et des fortresses belges. "Presque partout en Europe règne l'idée, disait le roi Leopold, que c'est chose facile de se rendre maître de la Belgique en peu de temps. Il y a, dans cette idée, un danger énorme pour le pays; et le premier et le plus sain devoir de tous ceux qui ont son existence à cœur est de détruire ce préjugé." On écroula la voix du Roi. La même année, l'armée fut portée à 100,000 hommes (40,000 en temps de paix). Ainsi le pays était protégé contre un coup de main dont il avait été si longtemps menacé. "Car les autres pays ont des mois pour se préparer; nous, rien que des jours," disait Leopold en 1850 déjà. Ce qui paraît plus important que la sécurité des frontières contre une attaque probable, c'est le fait que l'agresseur avait à craindre, en violant dorénavant la neutralité belge, de donner à l'adversaire 100,000 hommes de troupes d'aide, ce qui seul donnait déjà une garantie à cette neutralité.

"Mais Leopold et son ministre de la Guerre voulaient plus encore. Ils devaient être assurés, au cas d'une attaque numériquement supérieure et du recul qui, nécessairement, s'ensuivrait, de conserver la communication avec l'Angleterre, et, par suite, de faciliter la reconquête en tout cas, de menacer sans cesse les lignes de communication de l'adversaire. Rien ne fut négligé pour atteindre ce but."

Billebrand décrit ensuite les efforts du Roi pour organiser la défense d'Anvers; la création du camp retranché fut votée en 1859. Il rappelle la non réussite des projets inquiétants de Napoléon III quant à la Belgique, l'affaire au Luxembourg, "où le Gouvernement belge sut agir d'une façon si ferme et intelligente" et il arrive à la rivalité franco-allemande qui devait aboutir au conflit armé de 1870. Ici, il convient de lui rendre la parole:

"Ce qui était à craindre depuis cinquante-cinq ans arriva, et la Belgique eut à montrer si l'Europe avait à regretter d'avoir accepté en 1830 la destruction de l'œuvre de 1814. La Belgique était enfin soumise à la grande épreuve, et elle la soutint d'une façon brillante. Son Gouvernement assura tout de suite, à Berlin et à Paris, le respect dû à sa neutralité..."

"Des le 15 juillet, au moment même de la mobilisation de l'armée allemande, l'armée belge fut appelée sous les armes. Le 21 juillet, Gladstone prononça expressément la protection de l'Angleterre contre toute attaque visant la Belgique, et, dès les 9 et 11 août, étaient conclues les conventions avec la France et l'Allemagne, en vertu desquelles l'Angleterre s'obligeait à prendre fait et cause contre celle des puissances belligérentes qui, la première, violerait la neutralité belge..."

(A suivre.)

TEMPERATURE
Thermomètre de E. Clauzel, Opticien, Successeur de E. L. Clauzel, 218 rue de Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Mardi 17 Janvier 1916.
Fahrenheit Centigrade
7 heures du matin... 46
Midi... 56
2 p.m... 64
4 p.m... 41

LE BULLETIN DU JOUR

Suite de la 1ère page.

confiance, à ce qu'il semble, ce que la population pourrait bien encore apporter à la Reichsbank, pour augmenter sa réserve métallique. Le même journal ajoute qu'on en est réduit à des suppositions sur le montant des ressources en or que les particuliers continuent à retenir, sans pouvoir affirmer avec certitude qu'après les efforts énergiques et couronnés de succès accomplis jusqu'ici, le montant de cet or serait capable d'atteindre encore le chiffre d'un milliard de marks.

Dans les mines et dans les ateliers, la plupart des ouvriers sont des prisonniers de guerre, bien que le travail soit partiellement entretenu d'autre part à l'aide de plusieurs milliers de Hollandais, de Polonais et de femmes allemandes habillées en hommes.

Les Allemands se montrent fiers de ce que la classe 1917, bien qu'avisée de se tenir prête à partir, n'ait pas encore été appelée. Mais on omet d'ajouter que la plupart des jeunes gens appartenant aux classes de 1917 et 1918 sont déjà sous les drapeaux en qualité de volontaires, en sorte que la classe 1917, lorsqu'elle sera appelée, ne fournira pas un effectif supérieur à la moitié des hommes qu'elle comprend.

Quant à la condition alimentaire du peuple allemand, elle empire chaque jour. Les personnes interviewées qui reviennent d'Allemagne, après y avoir passé plusieurs mois, sont unanimes dans leurs récits des privations endurées par la population. D'ailleurs, si, fallait à ces récits une confirmation officielle, on la trouverait dans les comptes-rendus des débats de certains parlements des Etats particuliers, notamment dans les discussions qui viennent d'avoir lieu, sur cette palpitante question, dans les dernières séances du Landtag bavarois et de la Chambre saxonne. C'est peut-être par la faim et par la misère, plutôt que par les armes, que la Quadruple-Entente aura raison des Allemands.

P. H. HERMONT.

ECHOS.

Parmi les Allemands à qui fut confié le soin d'organiser l'assassinat de la malheureuse miss Edith Cavell, à Bruxelles, figure un certain baron von der Lancken Wakenitz.

Ce valet de bourreaux n'est pas inconnu des Parisiens. Il a été pendant longtemps conseiller de l'ambassade d'Allemagne à Paris, qu'il a quittée il y a deux ans, à la suite, dit-on, de difficultés qu'il eut avec son chef, le prince Radolin.

Il avait été nommé ministre à Darmstadt. Après l'envahissement de la Belgique, on l'envoya à Bruxelles, comme adjoint du baron von Bissing.

Le personnage a tenu à se montrer digne de la confiance que lui témoignait son maître.

La reine douairière de Roumanie vient de faire appel au célèbre oculiste Landoit pour une nouvelle opération de la cataracte.

Comme par une douloureuse prescience, l'auguste souveraine s'était toujours intéressée aux malheureux privés de la lumière.

La reine Elisabeth s'est constamment préoccupée d'adoucir le sort de ses desherités. Dans son palais même, elle avait installé une petite imprimerie, et c'est souvent en personne qu'elle allait guider la main tremblante de ses pupilles. Que d'asiles où, par une éducation spéciale, les aveugles sont mis à même de s'occuper, de gagner leur vie, sont placés sous son patronage! Et la "Cité d'aveugles", où ils se créeraient une vie quand même heureuse, était son rêve.

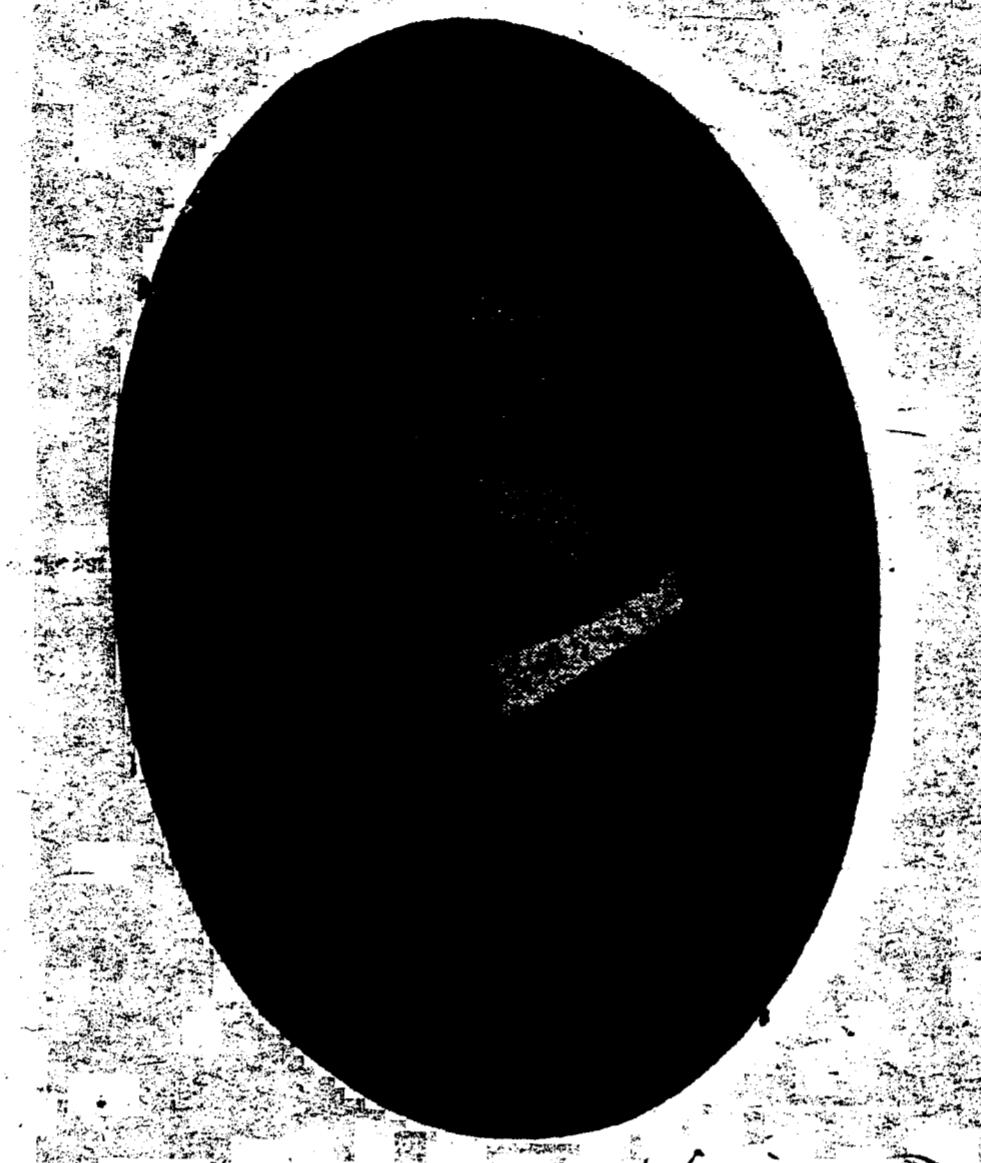
Peut-être que pendant le repos auquel l'intéressante malade va sans doute être condamnée, Carmen Silva, comme Milton, dictera-t-elle quelques-unes de ses réflexions philosophiques. Rappelons déjà cette "pensée" qu'elle a signée: "Les ténèbres de la douleur engendrent la lumière de la résignation."

Une Jolie Coquille de Dactylographe.

Les demoiselles dactylographes ont sûrement beaucoup de qualités, mais à l'occasion, il en est qui font de jolies coquilles. Un des avocats en vue à Paris, M. Comby, consulté par le ministre de l'Intérieur, à propos d'une allocation, envoya un rapport dactylographique, dans lequel on lisait parmi les motifs qui ont fait repousser la demande:

"Attendu que M. X... tire des ressources suffisantes de l'exploitation de sa femme."
Ce motif avait paru suffisant pour motiver un refus; or il fallait lire "ferme" au lieu de sa "femme".

(From the New Orleans "Labor Record", January 11, 1916, official organ of the Central Trades and Labor Council, representing organized labor in the State of Louisiana and Southern States.)



Col. Hugues J. de la Vergne

VOTE FOR COL. HUGUES J. de la VERGNE For Lieutenant Governor

His platform is as wide as it is broad. He is in favor of open city for New Orleans. Is against prohibition. Favors horse racing properly conducted by law. Is of the principle of live and let live. Believes that New Orleans should be made the Paris of America. Believes that the rights of man should be protected.

LETRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

fautes véreuses. Le député libéral Munch-Ferber, un questeur du Reichstag, fut condamné pour faux, détournements et banqueroute frauduleuse.

Et l'affaire de Jasko de Pattkanmer, dont le père avait été l'intime et le collaborateur de Bismarck. L'avez-vous donc oublié? Après avoir échoué dans la diplomatie, Jasko de Pattkanmer avait été nommé gouverneur du Cameroun où il dilapida la caisse de la colonie qu'il avait transformée en jardins de débauches; il avait recruté à Berlin un bataillon de demi-mondaines vicieuses qu'il avait installées dans son gouvernement. Il fallut le révoquer. Il n'y a pas dix ans de cela.

On dut aussi révoquer d'autres personnalités de marque envoyés commander dans les colonies, le jeune prince d'Arromberg, le célèbre colonial docteur Karl Peters à cause de leurs cruautés inimaginables vis-à-vis des nègres et de leurs débauches impossibles à raconter. Il en fut de même de M. Horn, gouverneur du Togo, que le prince de Bulow, son protecteur, dut frapper pour ses ignominies.

Elle n'est pas si éloignée cette séance du Reichstag où le chef du centre catholique, M. Erzberger dénonça de nombreux officiers de l'administration centrale d'être subventionnés par les fournisseurs de l'armée. On arrêta le major Fischer qui fut le bouc émissaire.

Ne se souvient-on plus du général en retraite, Victor de Polshelski, ministre de l'Agriculture, soutenu par toute l'aristocratie, chassé comme prévaricateur. En reprenant l'histoire de l'Allemagne - la vertueuse Allemagne - les vingt dernières années, nous relevons des centaines de scandales, la douzaine de déclassés cités par M. Spyanian - de pauvres hères et des déshérités de bars, mais dont parmi les représentants des plus grands noms et des plus grandes familles d'Allemagne.

Qu'on cesse donc - sur un mot d'ordre donné - de nous reprocher les quelques faiblesses que nous dénonçons nous-mêmes à la tribune pour nous vanter les mérites de nos ennemis qui ne doivent pas s'être transformés par un coup de baguette magique. Il est certain que ces gens-là continuent aujourd'hui comme hier, seulement tandis qu'ils cachent jalousement leurs pourritures de toutes sortes, nous prenons plaisir à étaler à la tribune les

quelques erreurs, les quelques vices que nous parvenons à découvrir. JEAN-BERNARD.

peuples. Les sacrifices éprouvés, joint de lui inspirer une lassitude quelconque, le bardot de fer contre les lâchetés tentations. Chaque jour cette nation gagne en noblesse seraine, et se montre plus digne de ses admirateurs."

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

Suite de la 1ère page.

son et prendra part aujourd'hui à l'inauguration du gouverneur Theo J. Bibb.

Columbus, 17 janvier. — Les habitants de Columbus et des environs sont enchantés de ce que la mesure récemment introduite dans le Sénat des Etats-Unis par le sénateur Shields du Tennessee, pour le remboursement de la valeur de coton saisi pendant la guerre civile, a été favorablement recommandée par le comité judiciaire du Sénat. Ces réclamations se montant à plusieurs milliers de dollars sont au nom de résidents de Lowndes et des comités avoisants.

Hattiesburg, 17 janvier. — J. Q. Hall, le fils aîné de M. et Mme D. S. Hall, est retourné à sa résidence à Jackson, dimanche matin, d'une attaque de la grippe.

Columbus, 17 janvier. — Mme Nannette Rogers Senter, éditeur-propriétaire du "Columbus Commercial", est morte subitement hier soir. Mme Senter était la veuve de J. T. Senter, fondateur du "Commercial", et pendant des années politicien bien connu dans l'Etat.

Le Grand Duc de Hesse.

On annonce de divers côtés, notamment de Munich et de Vienne que le Grand Duc de Hesse qui avait été blessé assez grièvement au début de la campagne serait remis depuis plusieurs mois. D'autre part, une information de Rome assure que le Grand Duc de Hesse est mort depuis plusieurs semaines. Cette contradiction n'est pas encore expliquée.

On sait que le Grand Duc de Hesse, est frère de la Tsarine, sur laquelle il reste il a toujours exercé une certaine influence.

Believes that every man is entitled to advantages and privileges that God created for him. Is a friend of the laboring man. Will use all his influence and power to passing laws to benefit organized labor, if elected. Col. Hugues J. de la Vergne is a friend of the boys and will at all times be found ready to assist them and work for them and their cause.

LETRE D'UN ZOUAVE DE SALONIQUE.

Le "Petit Oranais" reçoit d'un zouave actuellement à Salonique, une lettre des plus intéressantes dont nous extrayons le passage suivant:

"Quant aux Grecs établis ici, ce sont d'éhontés flioua qui grugent les soldats tant qu'ils peuvent; tout est hors de prix, même le café turc dont on paie la tasse, grosse comme un dé à coudre, jusqu'à 30 centimes!

"L'armée grecque fait bien piètre figure, est mal équipée, mal vêtue le soldat qui m'a accompagné à la poste avait bien quarante pièces à son uniforme) et je crois que les exploits de tous ces guerriers ont été fortement exagérés. Quand on compare ces troupes à nos pioupious français, bien vêtues, bien équipés, avec leur matériel en tous points excellent et quand on pense que les Bulgares ont été battus par les Grecs, on ne peut s'empêcher d'être optimiste sur l'issue de la lutte sur cette partie du front..."

La France Jugée par les Neutres

Le "Démocrate de Delémont" (Suisse) a publié un article d'un de ses rédacteurs, qui débute ainsi:

"Le peuple français nous donne en ce moment-ci un exemple admirable. Ceux de nos compatriotes qui reviennent d'outre-Jura sont unanimes à célébrer l'héroïsme tranquille de tous, civils et militaires. Jamais depuis la révolution l'émigration patriotique n'avait atteint un tel degré. La population française était la plus pacifique qui fut. C'est peut-être même parce qu'elle apprécia si profondément les bienfaits de la paix qu'elle met autant d'acharnement à ne pas vouloir poser les armes avant d'avoir assuré, par des succès militaires décisifs, la conclusion d'une entente durable entre les

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR A 8:15
PRIX: Matinée mercredi, 25c. à \$1.00 Soirées et mat. sam. 50c. à \$1.50

LOUIS MANN dans "THE BUBBLE"
La Semaine Prochaine: Wm. Faverham dans "The Hawk".

Opheum

PHONE MAIN 333.
PRIX: MATINEES, 25c. à \$1.00 SOIREE, 50c. à \$1.50
HAN PING CHEN.

WIGG, DANIEL & CO. BERT FITZGERALD, LYONS & YOSCO, DOOLEY, GRAHAM & DOOLEY, HOPPER & COOK, REX CONROY TRICK, TRAVEL WEEKLY, CONCERT ORCHESTRA.

Les Femmes Autrichiennes.

Dans un télégramme de Vienne, la "Gazette de Cologne" annonce que le gouvernement austro-hongrois qui avait déjà confié aux femmes un grand nombre d'emplois dans la vie civile, va les charger du service administratif de l'arrière, ce qui permettra d'envoyer sur le front un grand nombre de combattants entre 13 et 50 ans.

National Security League.

The National Security League which has a number of members in Louisiana, Governor J. E. Hall being a member of the National Committee, is very anxious that a branch be organized in Louisiana, there being many in other States, and Mr. W. O. Hall, a member of the League, has suggested to its Committee on Branches that the work in this State should be given to General A. Perrillat, and believes that if he starts the movement that the membership will rapidly grow and the work in Louisiana be of great advantage to the main organization.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Cote des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue de Canal. Zouave D'Orléans.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous repêtrerez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles il défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4368.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

BEST BOTTLED AND KEG BEERS UNDER THE FLAG.

NATIONAL BREWING CO. CHICAGO, ILL.

EAGLE BREW. & OLD HEIDELBERG

NEW ORLEANS, LA.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

Laissez-moi vous envoyer du Parfum Grátis

Demandez aujourd'hui un bouteille d'essai de LILAS ED. PINAUD

Le parfum le plus fameux au monde, chaque goutte en est aussi délicate que la fleur réelle. Pour le recevoir, le reporter et le balle. Excellents après s'être rasés. Toute la toilette se trouve dans le parfum - nous ne pouvons pas de suppléments pour une bouteille de toilette. Le parfum est inventé en France. Le prix n'est que de \$0.15 (6 centes). Envoyez \$0.04 et vous recevrez la petite bouteille - suffisante pour 10 jours.

PAURHUBER ED. PINAUD, Département N. ED. PINAUD BUILDING NEW YORK